

ceux qui meurent de faim, il voudrait fonder des écoles athées, des écoles d'où le nom de Dieu serait banni! Alors plus de maladies et d'infirmités.

Par une amère dérision, on laisse aux parents chrétiens la liberté de fonder et de soutenir des écoles où le religion ait la part à laquelle elle a droit; mais on ne songe même pas à faire rendre à ces parents la part des taxes qu'ils ont payées pour les écoles athées! Tant il est vrai qu'il n'y a pas de pires ennemis de la liberté que ceux qui se vantent d'en être les partisans absolus!

Mais voici qui couronne dignement les erreurs déjà signalées: *Le Réveil* reproduit sans protestation, sans explication, un article étranger, dans lequel l'auteur enseigne tout ornement que l'homme n'est qu'un singe perfectionné! *C'est ainsi qu'on outrage du même coup la nature, la dignité humaine et la foi chrétienne.*

Dans le dernier numéro (No. 14), on reproduit le discours d'un homme d'état Espagnol qui disait: "je ne suis ni catholique, ni protestant, mais religieux."

Cette parole impie aux yeux d'un catholique, *Le Réveil* l'adopte implicitement en faisant l'éloge de l'auteur. *Le Réveil* va encore plus loin, car si l'on en croit son programme, il n'est pas même religieux. Quelquefois l'éditeur se dit catholique, pour jeter la poudre aux yeux, avant de lancer ses tirades anti catholiques; mais dans son cœur il sait bien ce qu'il est ou plutôt ce qu'il n'est pas. Il n'oserait se dire protestant, car une apostasie formelle unirait à ses desseins anti catholiques; il prétend bannir de ses écrits, comme l'a fait son cœur, tout ce qui touche aux matières religieuses, mais la bouche parle de l'abondance du cœur et, conduite par ses instincts anti-religieux, sa plume ne peut se défendre d'attaquer tout ce qu'un catholique aime et respecte.

Il y aurait bien d'autres reproches graves à faire à cette publication, mais ce qui précède suffira pour faire comprendre aux catholiques ce qu'ils doivent penser. Laissons maintenant parler les Pères du quatrième concile de Québec, dans leur mandement du 14 mai 1868:

"Fuyez surtout ces journaux impies, obscènes et quelquefois l'un et l'autre, qui semblent vomis de l'enfer pour blasphémer contre le Seigneur et contre son Christ, (Ps. II, 2) et pour anéantir tout sentiment de pudeur et de saine raison.

"Ici, Nos Très-Chers Frères, nous voudrions pouvoir dire que cet épouvantable danger n'est pas imminent, que c'est seulement un mal éloigné. Mais hélas! vous n'ignorez pas qu'il se publie dans cette province, quelques feuilles dont la lecture est un poison mortel.

"Nous ne parlons pas de certaines publications protestantes qui dévergent l'injure et la calomnie sur l'Eglise de Jésus-Christ, défigurent ses dogmes, pour se livrer au ridicule, inventent de prétendues conversations au Protostatisme et font sonner bien haut les efforts de sociétés dont le but avoué est de détruire la foi de nos bons catholiques. Ces feuilles portent dans leur titre même et dans la franchise de leurs attaques, le contre-poison de leur pernicieuse doctrine.

"Les mauvais journaux que nous voulons vous signaler plus expressément, sont ceux dont les éditeurs et les collaborateurs ont appris sur les genoux d'une mère chrétienne et sur les bancs d'une école catholique, les dogmes et les préceptes de la Sainte Eglise, et maintenant sont en révolte contre elle. Chaque jour, les colonnes de ces journaux sont souillées par des insultes à l'Eglise, à Son Chef, à ses ministres, à ses sacrements, à ses dogmes, à ses pratiques

les plus autorisées. Ces hommes ennemis de la vraie foi, et oublieux de leur propre salut, insinuent continuellement dans leurs écrits l'indifférentisme, c'est à-dire un système qui s'accorde des croyances religieuses les plus contradictoires, et prétend ouvrir le port du saint éternel aux sectateurs de toutes les religions qu'elles soient. Ils louent facilement tout ce qui se fait en dehors de l'Eglise catholique, ou même contre elle. Ils répètent avec complaisance les calomnies de l'hérésie et de l'incrédulité et trop souvent ils en inventent eux-mêmes.

"Ils se font les échos de toutes les accusations mensongères portées contre le clergé catholique; mais ils n'accueillent pas, ou dénaturent, les défenses des accusés. Le silence affecté que ces hommes gardent dans bien des circonstances où un enfant de l'Eglise ne peut se taire, trahit encore la tendance anti religieuse des feuilles qu'ils publient.

"Les voilà, ces hommes qui se disent encore catholiques, et qui dans leur hypocrisie perversité, osent dire qu'on tout cela ils ne cherchent qu'à éloigner du sanctuaire les abus qui en ternissent l'éclat, et à empêcher la liberté d'être égarée par le sacerdoce!

"Reste à conclure qu'aucun catholique ne peut, sans pécher grièvement, avoir la propriété de tels journaux, ni les rédiger, ni les publier, ni s'en faire le collaborateur, ni contribuer à les répandre.

"Nous ajoutons sans hésitation, que tout véritable patriote devrait s'en interdire la lecture. Car à part de l'impunité de ces journaux, que doit on penser de ces hommes qui ne cessent de prodiguer leur admiration à des institutions politiques étrangères et ne manifestent que du dégoût et du mépris pour celle de la patrie.

"Quel serait le résultat final de ces désolantes et dangereuses doctrines, si elles venaient à prévaloir parmi nous? L'expérience de tous les temps et surtout celle des cent dernières années, nous apprend que, la religion une fois détruite dans un peuple, il n'y a plus pour ce peuple ni repos, ni stabilité. Les liens de la charité chrétienne une fois dissous, l'anarchie suit de près le mépris de toute autorité, et la révolution, avec ses horreurs, vient accomplir à la lettre cette terrible prophétie: *Le Seigneur va entrer en jugement avec les habitants de la terre, parce qu'il n'y a plus de vérité parmi les hommes, plus de miséricorde, plus de connaissance de Dieu. Les outrages, le mensonge, le larcin, l'adultère, s'y sont répandus comme un déluge et le meurtre suit de près le meurtre. C'est pourquoi la terre sera désolée, et ses habitants seront dans la langueur.* (Osée, IV 1). *Où la terre sera dans le deuil et elle périra; parce qu'elle est infectée par ceux qui violent les lois, anéantissent tous les droits, et rompent l'alliance que Dieu avait faite avec les hommes.* (Isaïe, XXIV. 5).

"Grâce à Dieu, le plus grand nombre de nos journaux, par leurs principes religieux et sociaux, tendent à la conservation de l'ordre dans la société civile, des bonnes mœurs dans la famille et de la religion dans tous les cœurs. On y trouve tout ce qu'il est important de connaître sur les affaires publiques, et les événements qui se passent dans le monde. Il ne peut y avoir aucune raison quelconque d'encourager par les souscriptions les journaux détestables que nous vous signalons."

Si vous avez connaissance, M. le curé, que le susdit journal soit lu dans la paroisse, vous lirez en chaire la présente circulaire pour prémunir vos paroissiens contre les doctrines de ce journal et pour leur en interdire la lecture.

Agréz, Monsieur le curé, l'assurance de mon sincère attachement.

† E.-A. ARCH. DE QUÉBEC.